

# L'Écho



**Ordination épiscopale à Oran**  
**Nouvelle étape synodale**  
**Année de la prière**  
**Etudiants : bienvenue aux nouveaux !**

104<sup>e</sup> année - n°1 - février 2024

104<sup>e</sup> année - n°1 - février 2024



**صدي أبرشية قسنطينة و هيبيون**

## AGENDA

2 février	Annaba - Rencontre des consacrés du diocèse
5-6 février	Constantine - Rencontre des prêtres et diacre du diocèse
23-25 février	Rencontre interdiocésaine des aumôniers de prisons
27-29 février	Rencontre des Supérieurs des congrégations religieuses d'Algérie
1-2 mars	Constantine - Conseil pastoral diocésain
7-9 mars	Rencontre interdiocésaine des femmes catholiques
13 mars	Conseil économique - Comité de l'Echo
14 mars	Rencontre de la CERNA
21-23 mars	Journées diocésaines des étudiants
25 mars	Messe chrismale

## CALENDRIER

14 février	Mercredi des Cendres - Entrée en Carême
Mardi 19 mars	Saint Joseph, époux de la Vierge Marie
24-31 mars	Semaine Sainte
Dimanche 31 mars	Dimanche de Pâques - Résurrection du Seigneur
Lundi 8 avril	Annonciation du Seigneur
Mardi 30 avril	Bienheureuse Vierge Marie, Notre-Dame d'Afrique

## SOMMAIRE

Editorial	Une année de la prière
Vie de l'Eglise	1 <sup>er</sup> Noël en Algérie, consacrés, presbyterium, petite enfance, Simone
Etudiants	St Sylvestre, accueil des nouveaux
Eglise d'Algérie	Consécration et installation de Mgr Davide Carraro à Oran
Eglise au Maghreb	Rencontre de la CERNA
Eglise universelle	Synode nouvelle étape, <i>Fiducia supplicans</i>
Littératures africaines	Mali - <i>Amkoulel l'enfant peul</i>
Les uns et les autres	Chantal, Jocelyne
Autour de nous	Pourquoi j'aime les Aurès, Une rencontre inattendue
Méditation	5e anniversaire de la Déclaration sur la Fraternité Humaine. Chemin de Croix

## UNE ANNÉE DE LA PRIÈRE

**E**n préparation du Jubilé de l'année 2025, le pape François a ouvert le 21 janvier une "année de la prière", pour redécouvrir "la grande valeur et le besoin absolu de la prière dans notre vie personnelle, dans la vie de l'Eglise et du monde". Une invitation qui arrive à point nommé, en une période où de très lourds conflits défigurent le monde, et où des débats forts remuent aussi l'Eglise. Quand le vent agite les flots en surface, il est bon de se souvenir que l'eau est calme en profondeur : repartir du Christ, de la relation intime avec lui, du dialogue cœur à cœur avec lui... Demander la grâce de voir, de sentir, de vivre comme lui, sereinement, pas à pas, dans la recherche inlassable de l'unité et de la paix...

Le christianisme n'est pas une "religion du livre", mais question de relation de personne à personne. Etonnante démesure que le Créateur veuille ainsi entrer en relation avec ceux et celles qu'il a voulus à son image et à sa ressemblance, jusqu'à faire de chez eux sa demeure : "Dieu plus intime



que l'intime de moi-même et plus élevé que les cimes de moi-même", disait saint Augustin (*Confessions* 3,6,11). Plonger en lui en le laissant vivre en soi, s'émerveiller, goûter cette présence intérieure, y trouver la lumière qui réchauffe et qui guide : telle est l'âme de la prière, à laquelle Augustin invite par ces mots : "Rentre dans ton cœur, et là, élève-toi jusqu'à Dieu, car tu es bien près de Dieu une fois rentré dans ton cœur" (*Sermon* 311,13).

J'ai aimé que l'assemblée synodale d'octobre dernier déclare au n.14 de la synthèse de ses travaux : "La manière dont Jésus a formé les disciples constitue le modèle auquel nous devons nous référer. Il ne s'est pas contenté de dispenser un enseignement, mais il a partagé sa vie avec eux. Par sa prière, il a suscité cette demande : 'Apprends-nous à prier' ; en nourrissant les foules, il a enseigné à ne pas repousser les nécessiteux ; en marchant vers Jérusalem, il a montré le chemin de la Croix. L'Évangile nous apprend que la formation n'est pas seulement ni



## *Editorial*

principalement un développement de ses propres capacités : c'est une conversion à la logique du Royaume qui peut rendre féconds même les défaites et les échecs".

Il y a déjà trois ans, notre réflexion nous avait conduits à sentir combien notre première priorité diocésaine devait être d'approfondir la redécouverte de l'intériorité par le moyen de la prière : "Nous sommes appelés, tous, à être des priants. Prier, c'est donner à Dieu la joie de nous tenir dans ses bras pour nous communiquer sa tendresse : 'Je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère' (Ps 130,2). La prière est la respiration de notre vie dans la tendresse de Dieu. Apprenons à

prier. Prenons le temps de prier. Encourageons-nous à prier. Prenons les moyens, dans chacune de nos journées, d'offrir à Dieu cette joie de la prière" (*Notre Dieu est tendresse*, 21).

Que cette année de la prière, spécialement en ce temps du carême et de Pâques, nous donne d'approfondir la joie de la relation à Dieu, où l'on goûte une paix que le monde ignore trop ; où l'on apprend aussi, à la manière de Jésus, à "toucher avec le cœur" les personnes, les choses, les événements du monde. "Toucher avec le cœur, c'est cela croire", disait encore Augustin (*Sermon 229/L,2*)...

+ Nicolas

### **Collecte de Carême**

L'an dernier, notre collecte de Carême avait été en faveur des victimes du tremblement de terre en Syrie et Turquie.

Maintenant, c'est la guerre en Terre Sainte qui nous presse.

Dans le prolongement de la journée de jeûne et de prière à laquelle nous invitait la CERNA pour l'entrée en Avent, et de la lettre que la Conférence épiscopale a écrite au Patriarche latin de Terre Sainte à l'issue de sa rencontre de janvier à Rabat, notre effort de Carême 2024 peut être l'occasion de manifester notre solidarité concrète, à travers l'Eglise de Terre Sainte et son Patriarche, avec tous ses habitants. Nous faisons confiance au discernement du Patriarcat pour apporter réconfort à ceux qui souffrent et soutenir ce qui pourra être ferment de paix et de justice.

Traditionnellement, le Vendredi Saint est le moment privilégié pour notre solidarité avec la Terre Sainte. Merci de remettre au plus tard ce jour-là (vendredi 29 mars) dans nos paroisses notre offrande à cette intention.

## MON PREMIER NOËL EN ALGÉRIE

*Pour une partie d'entre nous, ce Noël fut le premier en Algérie. Plusieurs témoignent de la façon dont ils ont vécu cette grande fête.*

**J**'ai été bien accueillie par la petite communauté que j'ai trouvée. J'étais agréablement surprise par la manière dont tout le monde (étudiants, prêtres...) est impliqué dans l'organisation et le service (cuisine, vaisselle...). Je dis surprise parce que dans ma paroisse d'origine je n'avais pas l'habitude de fêter Noël, la célébration se terminait par la messe et tout se faisait en famille. Là, je me suis sentie en famille, j'étais bien à l'aise.

**Jeanine**

Pendant tout le temps de l'Avent, en dehors de nos maisons, rien ne nous montrait que ce serait bientôt Noël. Les décorations qui parent les rues et les vitrines des magasins de France, les marchés de Noël ou les chants traditionnels que nous entendions dans les centres des grandes villes n'existent pas ici à Constantine. C'était un Noël plus pauvre qui s'annonçait et, pour nous plonger dans ce temps de



Le réveillon de Noël à Constantine

l'attente, c'était surtout dans notre cœur que nous devons nous y préparer.

Dans un milieu qui ne fête pas la venue du Messie, il était plus facile de s'imaginer Marie et Joseph face à l'événement qui se préparait : Dieu lui-même se fait homme et personne autour ne le sait.

Le 24 au soir, nous étions 15 présents dans la cathédrale de Constantine. Si peu. A l'image des quelques bergers et moutons présents cette nuit-là.

## *Vie de l'Eglise*

Dieu se fait homme dans la pauvreté la plus totale et si peu de personnes sont présentes à ce moment.



Et pour autant, notre joie était grande, comme celle des bergers devant la crèche. Les chants d'abord solennels puis festifs nous ont permis d'entrer d'abord dans la grandeur de ce mystère puis dans la joie d'un tel don de Dieu.

J'ai trouvé cela très beau de passer toute la soirée ensemble en commençant par la répétition des chants pour la messe, en continuant avec quelques cantiques de Noël qui précédaient la vigile de la Nativité, et après celle-ci, en nous retrouvant tous ensemble pour

dîner. Nous étions comme en famille ; une famille de 15 aux 8 nationalités différentes !

Le retour à la maison en partie à pied nous a encore fait voir cette distance entre l'événement que nous venions de célébrer et la vie habituelle qui continuait au-dehors. Là où le 25 au matin, nous ne voyions presque personne dans les rues le matin, cette année-ci, en nous rendant au Bon Pasteur pour la messe du jour, nous rencontrions de nombreuses personnes allant travailler, faire leurs courses, boire au café... Quelle dissension !

Et cependant, nous avons pu partager cette joie de Noël avec des amies algériennes que nous sommes allés visiter à l'hôpital. Elles étaient les premières à nous souhaiter une bonne fête, à nous demander comment c'était passé Noël. D'autres messages d'amis algériens reçus ce jour-là, étaient un petit "clin Dieu". Ils nous permettaient de savoir que, bien qu'ils ne célèbrent pas Noël, nos amis souhaitaient se faire proches de nous en ce jour de fête.

**Jeanne**



## ACTIVITÉS DE LA PETITE ENFANCE

Depuis la fermeture de Caritas au mois d'octobre 2022, la formation des éducatrices de crèches dispensée au Bon Pasteur avait dû être arrêtée. Suite à cette décision, nous avons dû concevoir une alternative nous permettant de conserver un lien avec les éducatrices et de continuer à les encourager dans le développement de leurs compétences.

**A**u terme de nos réflexions, nous avons finalement mis en place un petit centre pédagogique dans lequel nous proposons une consultation et un emprunt de matériel (livres, jeux) ainsi que des ateliers de réflexion et d'échanges autour de thèmes liés à la petite enfance.

Nos activités ont repris sous ce format à partir du mois de mai 2023. Ce mois-là, nous avons organisé une journée d'échange sur le thème de l'autisme. Nous avons ensuite proposé deux ateliers en juin, l'un sur la motricité fine, l'autre sur l'importance du conte.



Mise en pratique de la motricité fine !

Ce format attirant quelques éducatrices (plus nombreuses lors des journées à thèmes), nous avons donc poursuivi cette année ce que nous avons commencé. Les retours sont positifs et encourageants,

comme en témoigne par exemple le message adressé par l'une d'elle : *"J'ai fait l'activité d'hier avec mon fils et je lui ai acheté de la peinture. Il a trop adoré. Il m'a dit qu'il t'aime beaucoup car je lui ai dit que c'est Tata Jeanne qui m'a appris à le faire"*.

Nous souhaitons aussi entretenir le lien déjà créé avec quelques jardins d'enfants, raison pour laquelle nous continuons d'en visiter certains et de répondre à leurs invitations pour des fêtes : Mouloud, spectacle de fin d'année...

Lors des visites ou des journées de rencontres, nous récoltons de touchants témoignages des éducatrices ou directrices qui sont très reconnaissantes de la formation qu'elles ont pu recevoir auparavant. Ainsi, l'une nous a dit : *"J'ai été très touchée que vous pensiez à moi pour cette journée. Je suis très contente et satisfaite de la formation reçue par Caritas. Si ma crèche fonctionne aujourd'hui, c'est grâce au bagage reçu dans cette formation. Je ne cesserai pas de remercier Caritas pour tout cela"*.

**Sœur Noëlle et Jeanne**

## UNE GRANDE DAME S'EN EST ALLÉE À SOUK-AHRAS...

**Mme Simone Zeplaieff**

**M**onsieur le Consul de France a reçu un appel de Souk-Ahras le 25 décembre. Une dame âgée désirerait rencontrer un prêtre. Démarche acceptée, rendez-vous est pris pour le mardi suivant. M. S.K. se chargera du voyage. Vers 10h, nous étions devant la porte de l'hôpital. Assez rapidement, nous sommes devant la chambre de Simone (tout le monde s'adresse à elle ainsi). Elle est assise, face à sa table de repas, recouverte d'un coussin, sur lequel elle appuie sa tête, alourdie par la fatigue et les soins : éveils et sommeils alternent. Elle demande à être seule avec moi. Ce qui est exécuté sans hésitation. Main dans la main, l'échange débute ou plutôt l'écoute... Plusieurs fois, elle me confiera : "Jésus est venu pour que les hommes s'aiment", sa manière de l'énoncer semblait s'adresser à tous ceux, dans le monde, qui n'auraient pas entendu cet appel. Marquée par cette alternance de conscience et de son absence, elle partagera ce qu'elle a vécu, y compris lors de sa jeunesse, dont elle soulignera avec humour : "On m'appelait Grace Kelly" (elle en a gardé la beauté et la finesse des traits !) et évoque la

période où elle a vécu en France (depuis 1921). De fait, son père était un Russe blanc, dont elle porte le nom ; il avait migré en France après 1917, fuyant les bolcheviks et avait épousé une Française.

Au bout d'une heure et demie, la fatigue la reprenant, la conversation, à laquelle elle semblait tenir, lui demandait un trop grand effort, aussi me suis-je retiré, laissant la place à ses voisin(e)s et ami(e)s.

Elle revenait de loin : ce que m'avait confirmé M. S.K. Une visite à son domicile, à laquelle tenaient ses voisins, nous fera découvrir un bouge parfaitement insalubre, saturé de cartons jusqu'au plafond et qu'elle ne voulait quitter sans aucun prétexte. Ce qui amènera une décision de M. le Wali, informé, de concert avec le Consulat d'Annaba, à la contraindre à une hospitalisation d'urgence. Du coup, grâce à cette hospitalisation, elle a pu retrouver sa dignité de personne, respectée et reconnue à Souk-Ahras comme excellente couturière et, de plus, professeur de français.

Je pensais la revoir et que son état s'améliorerait. Ce sera la première et la dernière fois. Elle s'est éteinte



le 30 décembre, n'ayant plus d'huile pour en activer la lumière.

Le mardi 2 janvier 2024, nous étions de retour à Souk-Ahras pour l'inhumation. Passage à l'hôpital et mise en bière de Simone, puis acheminement vers le cimetière chrétien : remis à neuf, dont ses nombreuses marches peintes en blanc grâce à l'intervention de deux messieurs pris en charge par M. S. K., la Commune (dont un représentant était présent) et le Consulat (représenté par 2 membres). Souk-Ahrassiennes et Souk-Ahrassiens se pressaient pour gravir ses marches jusqu'au caveau en parfait état.

Après une lecture de Jean (1 Jn, 4, 7-8), faisant écho au propos de Simone il y a quelques jours, et le Notre Père en arabe, ses ami(e)s musulman(e)s, devenu(e)s les nôtres ont récité la Fatiha. Cette proximité entre croyants ouvrait à chacune et chacun la possibilité de s'exprimer en arabe ou français. Cela a permis à Mr S.K., puis aux membres du Consulat de remercier tous les intervenants, dont Mr le Wali et les services de la Ville. Cela a ouvert également et largement la parole aux présents, de l'ordre d'une cinquantaine : durant une demi-heure ou plus, les femmes d'abord (peut-être le tiers des présents) se sont manifestées soit par leurs larmes soit par leur témoignage,

puis les hommes, dont nombre d'entre eux ou leurs parents avaient connu Simone, au milieu d'eux durant 80 ans.



Il est dommage que les témoignages n'aient pas été enregistrés en considération de leur densité et de l'expression chaleureuse de leur proximité avec Simone. Le mot de la fin, comme un cadeau, a jailli de notre assemblée : la voix cristalline en arabe d'un Petit Prince souk-ahrassien de 6 ans : "Elle m'a pris dans ses bras, quand j'étais petit". Quelqu'un d'autre reste connu à Souk-Ahras quand j'ai prononcé son nom : André. De concert avec le délégué de l'APC, fort courtois, nous avons visité sa tombe : "Ci-gît le Père André Aribit (1924-2016 ?)" est-il noté sur le caveau de son ami, où il a été inhumé.

**Gérard de BELAIR**

## RENCONTRE DES CONSACRÉS DU DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET HIPPONE

*Le 2 février, l'Église catholique fête la présentation de Jésus au temple. C'est aussi la « journée mondiale de la vie consacrée », instituée par saint Jean Paul II en 1997. Ce 2 février, les consacrés de notre diocèse se sont réunis à Hippone pour marquer l'événement à l'instar des consacrés du monde.*

**C**e fut pour nous l'occasion de rendre grâce pour l'appel gratuit reçu de Dieu et la fidélité à la réponse donnée, mais surtout de célébrer la fidélité de Dieu envers les personnes consacrées.

Au début de la liturgie, une procession a été faite par les consacrés avec les bougies allumées rappelant précisément les mots par lesquels Siméon indique le Messie : « Lumière pour éclairer les nations »

Nous avons rendu grâce à Dieu au cours de la messe qui était célébrée pour **la paix dans le monde**, avec Père Georges CARLIOZ, jésuite, et sœur Trees d'HEYGERE, missionnaire de Notre Dame d'Afrique. Ils ont célébré leur jubilé d'or de consécration au Seigneur les 20 mai et 30 juin 2023 à Constantine. Que le nom du Seigneur soit béni pour les merveilles de Dieu accomplies en eux. La deuxième étape de notre rencontre, fut la causerie avec Père Alex GNAMASSOU KOFFI sur le thème : « Pèlerins de l'espérance sur le chemin de la Paix ». Elle s'articule autour de trois points.

### **1-Privilège d'être pèlerin**

Jn 15, 16 nous rappelle ce qui résume la totalité de notre présence missionnaire en Algérie. Au départ, l'appel de Dieu à faire route avec Lui, au terme, un fruit qui demeure, et entre les deux un véritable parcours parsemé d'espérance, de Paix et d'amour : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. »

### **2-Dialogue avec les marginalisés**

Lc 19, 1-10 : « La rencontre de Jésus avec Zachée ». Jésus s'invite chez ce riche collecteur d'impôt méprisé par ses concitoyens du fait de sa profession. Zachée, tout heureux, ouvre son cœur à Dieu et veut réparer tous les torts causés aux autres. C'est là l'œuvre de bienveillance qui revalorise Zachée et qui montre comment se comporter face à ceux que la société marginalise. Les marginalisés à qui nous sommes invités à redonner espoir sont pour la plupart des hommes, des femmes et des enfants

que nous côtoyons. Les premiers, ce sont les membres de ma communauté, et pourtant combien de temps je les ignore.

### **3-Serviteurs d'espérance et de Paix en temps de crise.**

Comment, dans un monde en crise, voudrions -nous répondre à l'appel du Christ comme serviteur d'espérance et de Paix ?

Jn 8, 1-11 « Maître, cette femme... » Et toi, que dis-tu ? Jésus va-t-il innocenter cette femme, aller à l'encontre de la loi ou va-t-il se résoudre à la condamner, lui qui d'habitude pardonne ? L'attitude du Christ est surprenante. Il promène son regard miséricordieux sur eux pour saisir les mots sans voix qui habitent leur cœur. Jésus réalise qu'en plus des mains chargées de

pierres, leurs cœurs étaient aussi pleins d'amertume, de vengeance, refus de pardonner. Comment redonner l'espérance et la paix à la femme en ce temps de crise ? Aujourd'hui encore, l'injustice demeure monnaie courante dans la vie quotidienne, dans toutes les sphères de la vie. Comment sont traités les ouvriers ? nos collaborateurs ? Quiconque rencontre un serviteur du Christ en vérité ne peut pas ne pas expérimenter sa miséricorde, son attention et sa paix. Alors, pour être serviteur d'espérance sur le chemin de la paix, il suffit d'être serviteur du Christ.

Nous avons terminé la journée en beauté par la troisième partie qu'est l'adoration au Saint Sacrement.

Sœur Noëlle

#### **L'ÉCHO du DIOCÈSE**

#### **de CONSTANTINE ET HIPHONE**

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, photocopie:

Évêché de Constantine B.P. 24 B

DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

[ev.cnehip@yahoo.com](mailto:ev.cnehip@yahoo.com)

#### **RÉDACTION**

Coordonnée par Michel Guillaud

Mise en page : Jeanne Levesque, Mahery

Comité de rédaction : Nicolas Lhernould,

Jean-Marie Jehl, Michel Guillaud,

Théoneste Bazirikana, Rosalie Sanon,

Fred Wekesa

Dépôt légal : dès parution

#### **ABONNEMENTS**

**Algérie** : 1000 DA / an

CCP 5838-72 clé 21 ALGER **Association Diocésaine d'Algérie Constantine**

**Étranger** : 20 € / an, Chèque à adresser à Entraide

Cirta 20 rue Sala 69002 LYON

à l'ordre de : "**Entraide Cirta**"

Ou virement bancaire : **Entraide Cirta**

CCP 07393 51 G 029 Marseille

**BIC : PSSTFRPPMAR**

**IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984**

Abonnement électronique : gratuit pour les abonnés à la version imprimée.

Seul : 500 DA ou 10 € / an

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

Plus d'information : [eglise-catholique-algerie.org](http://eglise-catholique-algerie.org)



## PRESBYTERIUM 5-6 FÉVRIER

### Au-delà des débats, le plaisir d'être ensemble

**D**eux ou trois fois par an, cela peut paraître trop peu pour que tous les prêtres d'un diocèse se regroupent autour de l'évêque, mais ce serait oublier qu'il y a plusieurs autres occasions pendant l'année où on peut se rencontrer, et que chaque jour WhatsApp, courriel, etc. permettent un degré de communication inimaginable auparavant.

Les 5 et 6 février, au Bon Pasteur, nous étions douze, et comme toujours nous avons commencé avec un temps de récollection, sur la fraternité humaine à l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire de la parution du texte d'Abu Dhabi signé par le pape et Cheikh A. El-Tayeb ; un véritable évangile de vie qui ne peut que nous interpeller tous, vu la facilité à l'oublier ou la nier. Dans l'après-midi la déclaration Fiducia supplicans a été présentée et discutée. Elle a causé un tollé médiatique et une certaine confusion à l'intérieur

de l'Eglise ; d'où l'invitation de nos évêques à la lire sur internet et la discuter dans les communautés, ce qui est la façon meilleure de vraiment comprendre son contenu.

Le lendemain matin, nous avons parlé du synode sur la synodalité, de « l'Eglise synodale en mission ». La deuxième session de la phase universelle sera en octobre prochain à Rome. Nous avons programmé de recevoir

avant Pâques la réponse de toutes les communautés à trois questions : Comment est-ce que je me sens en mission, témoin de l'Evangile, dans mon milieu de vie ? Comment la communauté chrétienne soutient-elle ma vie de disciple missionnaire ? Qu'est-ce qui pourrait

être amélioré ?

À la base et au-delà de ces présentations et débats, le plaisir d'être ensemble, accueillis par notre évêque et par les sœurs.

Sandro DE PRETIS



Le presbyterium du diocèse,  
P. Théoneste et P. Fred étaient absents

## UNE NUIT D'ACCUEIL ET DE BÉNÉDICTIONS

**R**ien n'était à négliger pour accueillir et intégrer les nouveaux étudiants dans les communautés chrétiennes de paroisses. Vu les dates d'arrivée des uns et des autres, la Saint Sylvestre fut le moment idéal pour se rassembler, se connaître et entrer ensemble dans la nouvelle année au rythme des chants de Noël. Fête par excellence des enfants et de ceux qui leur ressemblent. Cette entrée ensemble dans le nouvel an avec le message de paix du pape fut symbolique.

### **Bienvenue aux nouveaux et au renouveau !**



Le 31 décembre, dans une ambiance de louange, le diocèse de Constantine et Hippone a vécu une nuit mémorable. Ce fut celle du réveillon du Nouvel An spécialement organisé pour les nouveaux étudiants, sur le thème "Nuit d'accueil et de bénédictions".

Cet événement fut à la fois une action de grâce et un acte d'abandon et d'offrande à Dieu, Maître du temps et de nos vies. Depuis le

début de la pandémie de Covid-19 en 2020, le diocèse n'avait pas connu d'arrivée de nouveaux étudiants. L'anticipation entourant leur venue cette année a été accueillie avec un mélange d'excitation et d'incertitude quant à leur présence exacte.

Grâce au dévouement de Mgr Nicolas et des différents aumôniers du diocèse, dont sœur Rosalie SANON, SAB et son aimable équipe de coordination, la cérémonie imaginée s'est concrétisée dans une

## Etudiants

ambiance on ne peut plus sympathique et fraternelle.

Ce moment annoncé à temps et à coup de publicités écrites et de bouche-à-oreille a attiré une quarantaine d'étudiants venus de diverses wilayas ou paroisses : Annaba, Batna, Béjaïa, Constantine, Guelma, Sétif, Skikda et Tlemcen. Des absents, encore dans les démarches administratives nécessaires à leur libre circulation, sont restés en communion avec les privilégiés qui ont vécu ce grand moment en live. Ils ont été cependant présents dans toutes les prières.

Le programme de la soirée a démarré à 18h avec une introduction

de l'équipe de coordination des étudiants, suivie d'un moment captivant où les participants se sont chaleureusement présentés. Le Père Michel a brillamment dirigé cette session interactive. La présentation rythmait avec culture générale sur la localisation mentale et géographique de chaque pays cité. Il s'en est suivi de délicieuses collations préparées par des

étudiants de Constantine et Annaba.

Un autre moment très attendu fut la louange. Des chants liturgiques à pleine voix ont unis les cœurs en action de grâce à Dieu qui bénit par amour. Mgr Nicolas, heureux et enthousiaste, jeune parmi les jeunes, a exhorté les étudiants à partir du message du pape François pour la Journée mondiale de la paix. Ses paroles profondes, empruntes de sagesse et de bénédictions se résumaient en cinq points

directeurs pour les nouveaux étudiants :  
cultiver un esprit de prière, de valorisation, vivre l'hospitalité, porter attention les uns aux autres.



La messe, l'action de grâce ultime, nous a embarqués pour nous déposer à l'orée de l'année nouvelle 2024. Les prières universelles et les symboles de nos offrandes à cette liturgie très priante ont traduit notre état d'âme, notre foi, nos besoins et nos espoirs à Dieu seul Maître de notre avenir.

Nous tenons à exprimer nos remerciements au Consul de France



et à son épouse, pour avoir honoré de leur présence cette occasion. Nous saluons également les contributions précieuses de Mercis et Driss aux aspects liturgiques de la cérémonie avec le grand souci de transmettre aux nouveau-venus la joie d'être au service des autres dans un engagement constant et avec nos différents talents.

Une reconnaissance chaleureuse est adressée à l'évêque Nicolas, aux aumôniers, au couple Louis et Jeanne, à l'équipe de coordination

des étudiants, aux nouveaux étudiants et à chaque participant, qu'il soit proche ou lointain, dont les présences positives ont rehaussé et contribué au succès retentissant de ces instants mémorables.

La soirée s'est clôturée avec le partage du réveillon, un bal poussière, le rangement des lieux. Un autre rendez-vous est pris pour les JDE du 21 au 23 mars 2024 à Annaba. Ainsi soit-il.

**John CHIOK et Rosalie SANON, SAB**

### **Journées Diocésaines des Etudiants**

21-23 mars 2024

Retenez la date !

---

## **ACCUEIL DES NOUVEAUX DANS CHAQUE PAROISSE**

***L**ors du précédent numéro de l'Echo, nous avons annoncé l'arrivée imminente de nouveaux étudiants internationaux en Algérie. Nous avons le plaisir de confirmer leur venue et nos paroisses du diocèse les ont bien reçus dans la joie. Pendant qu'en coulisse se préparait la "nuit d'accueil et de bénédictions" pour la Saint Sylvestre afin d'accueillir les nouveaux étudiants au niveau du diocèse, des étudiants, "les aînés", membres de nos paroisses nous ont fait le plaisir de partager l'accueil de ces nouveaux membres dans la communauté chrétienne.*

Tout d'abord, à Constantine, Merciss (étudiant malgache) nous raconte la tenue d'une journée intitulée "journée d'amitié" en

deux temps, les 16 et 23 décembre derniers. Ces journées invitant les nouveaux étudiants étaient centrées sur deux activités

## Etudiants

majeures : une visite guidée des beaux monuments constantinois (pont, grande mosquée, palais, musée) et un moment de perfectionnement de la langue d'étude, notamment le français. Chaque journée se terminait par le déjeuner de l'amitié à la paroisse du Bon Pasteur. La première journée a réuni une trentaine de nouveaux étudiants constantinois issus du Burundi, du Zimbabwe et de l'Ouganda. À l'issue de cela, on est heureux de voir certains d'entre eux commencer à venir à nos messes dominicales, prendre part à nos activités, notamment dans les préparatifs à Noël, accompagnés par les aînés au début mais de plus en plus autonomes. Mis à part leur présentation chaleureuse à la communauté chrétienne, leur ajout dans le groupe WhatsApp commun de la paroisse cathédrale était systématiquement approuvé.



Bienvenue aux nouveaux étudiants de Batna !



Les étudiants de Skikda.

À Skikda, Daniel (étudiant ougandais) nous partage la chance qu'il ressent d'avoir de nouveaux étudiants dans la wilaya de Skikda, dont quatre sont des chrétiens de nationalité ougandaise. Ensemble, ils ont pu en apprendre un peu plus sur notre diocèse. De la communion paroissiale à la visite du port et des belles plages de Skikda, ils ont également participé à la 2<sup>e</sup> journée d'amitié des constantinois. Ils ont entamé un rythme quotidien pour la messe et les cours de français, ce qui a donné aux nouveaux une excellente occasion de commencer à apprendre la langue en attendant les cours au centre de langues de l'université.

À la paroisse de Batna, Léon (étudiant tchadien) nous rapporte que les nationalités des nouveaux étudiants présentés à la paroisse de Batna sont ougandaise,

burundaise, tchadienne, congolaise et zimbabwéenne. Ce qui fait à peu près une quinzaine de nouveaux étudiants. Leur accueil a eu lieu au fur et à mesure qu'ils venaient. Les étudiants déjà membres de l'Eglise leur ont montré la paroisse et jusque-là, la plupart s'adapte et devient régulière.

Du côté de Béjaïa, John (étudiant sud-soudanais) nous rapporte que la paroisse Saint-Joseph est ravie d'accueillir de nouveaux étudiants en provenance d'Ouganda, du Rwanda, du Cameroun et du Zimbabwe. Bien qu'une cérémonie de bienvenue formelle au niveau de la paroisse soit encore en phase de planification, des efforts sincères ont été déployés pour les présenter et leur offrir un accueil chaleureux après chaque messe.



La paroisse de Béjaïa avec ses nouveaux étudiants.

Cette connexion spirituelle est nourrie lors des "gazouzes de l'amitié et fraternité", une réunion hebdomadaire qui a lieu chaque vendredi où les participants partagent non seulement des boissons, des gâteaux et des repas, mais également des moments d'unité spirituelle.

À Annaba, Irénée (étudiant burundais) nous raconte que la communauté paroissiale d'Hippone qui comprend les wilayas de Guelma, Souk-Ahras, El Tarf, Annaba, avait organisé un accueil des nouveaux étudiants rassemblant une quarantaine d'étudiants de différentes nationalités (Burundi, Congo, Gabon, Zimbabwe, Niger et Mali) le 22 décembre 2023. C'était une journée joyeuse pour tous qui coïncidait dans les préparatifs de Noël, débutée par une messe, poursuivie par un partage des repas traditionnels accompagnés par une ambiance hors du commun, et clôturée par des présentations et des danses africaines, des jeux. Bien que certains d'entre eux ne soient plus revenus ou viennent rarement, on garde l'espoir qu'ils retrouveront ce chemin de vivre ensemble et de joie.

**Mersixme LEHILAHY**



## L'ORDINATION ÉPISCOPALE DE MGR DAVIDE CARRARO

**Rencontre rassemblant la grande famille  
de Dieu – Chrétiens-Musulmans.**



« Dieu est Amour » nous dira le nouvel évêque d'Oran.

Comme l'a annoncé le titre, l'Ordination épiscopale de l'évêque d'Oran a été un moment dont l'amour unificateur de Dieu a réuni toute l'Eglise d'Algérie et la communauté musulmane pour la louange. C'était un moment de grâce inoubliable, un moment de prier et vivre ensemble, un moment de retrouvailles et de fraternité avec des personnes venues de différentes régions du pays. **Cet événement a témoigné que l'Eglise d'Algérie est celle de la rencontre, une Eglise famille. Le couple Djalil** affirme que l'événement lui a laissé un sentiment fort de joie d'appartenir à cette grande famille.

### **Déplacement à Oran**

Le programme de déplacement était organisé par le diocèse de manière qu'on s'est déplacé en famille, en communauté, en esprit synodal. Personne n'était laissé dehors ou à lui-même. De

ce fait le poids de longueur de la route n'a pas pesé. Le voyage a été parsemé d'échanges, de jeux, de chants et de partage fraternel des repas. C'était un beau moment de fraternité.

### **Organisation à Oran**

#### **a. L'accueil**

L'accueil était chaleureux. Chacun avait trouvé un endroit où se reposer, et des amis qui nous manquaient depuis un bon bout de temps et on en a découvert de nouveaux. Tous les diocèses d'Algérie étaient représentés et beaucoup de congrégations et instituts de vie consacrée présents. C'était un moment agréable de fraternité.



***b. La veillée : vivre ensemble en pratique***

Cet événement rassemblant chrétiens et musulmans pour chanter Dieu était marquant et unique en son genre, avec une alternance de chants de la confrérie soufie et de la chorale diocésaine. Les chants étaient choisis avec délicatesse et chacun aurait (presque) pu chanter toutes les paroles des autres. C'est le vivre ensemble en pratique si cette communion est réellement authentique et non un simple signe extérieur.

***c. L'ordination épiscopale.***

Lors de la consécration, la cathédrale était au maximum de sa capacité, le seul moment pour moi en neuf ans de voir une assemblée chrétienne aussi dense que celle-là en Algérie.



Le moment d'onction, de remise de l'évangile et les insignes

épiscopaux m'a été toujours très capital lors des consécration épiscopales. Il met en lumière les trois pouvoirs de l'évêque notamment **Doctrinal** - il reçoit le pouvoir d'enseigner, de clarifier les doctrines, les traditions et enseignements de l'Eglise. **Sacerdotal** – il reçoit le pouvoir d'administration des sacrements. **Pastoral** – il reçoit le pouvoir de gouverner qui consiste à aider les fidèles à faire ce qui est bon pour le salut de leurs âmes. Il les aide à éviter de se soustraire à la volonté de Dieu : péché.

L'aspect d'avoir comme responsabilité principale la fidélité à la Parole de Dieu m'a beaucoup frappé. Ma grande préoccupation est que, dans un monde qui lutte farouchement pour rompre avec le passé et est obsédé par la nouveauté, le danger d'infidélité à la Parole de Dieu et à l'Église, à ses enseignements, à ses traditions et à sa morale est grand. D'où nos prières pour soutenir nos pasteurs est primordiale.

Le soir, le concert de musique andalouse s'est transformé en une fête où musiciens et public ont communié à une même joie, et où beaucoup ont dansé.

**d. Messe d'action de grâce.**

Celle-ci mettra fin à ce moment important. C'était l'explosion de la joie, où on a dansé ensemble en toute fraternité. Comme souligne le couple Djalil, « *la messe d'action de grâce a clôturé ces instants festifs du <vivre ensemble> par un repas rassembleur de paix, de convivialité et de joie. Ainsi toutes nos prières ont été adressées à l'intention du nouvel évêque pour que le Seigneur puisse le fortifier dans sa nouvelle mission sacerdotale.*

*L'Eglise d'Algérie était en fête et a prouvé encore qu'elle est l'Eglise de la rencontre.*

Cela a mis fin à notre célébration. A quatorze heures nous avons quitté Santa Cruz pour regagner nos communautés respectives. Nous remercions tous ceux qui ont contribué à réaliser cet événement grandiose qui nous a laissé un fort sentiment de joie d'appartenir à cette grande famille : l'Église d'Algérie.

**P. Dominic Habaquq DJUMA avec Irénée, Djalil et Dalila**

Vous pouvez consulter les photos de l'événement sur le site : <https://eglise-catholique-algerie.org/photos-de-lordination-episcopale-de-mgr-davide-carraro-eveque-doran/>

---

## CENTENAIRE DES SŒURS DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE OUGADOUGOU



Cette année marque les 100 ans de la fondation des sœurs de l'Immaculée Conception de Ouagadougou, présentes en Algérie à Alger et à Oran. Une cérémonie a marqué l'événement à Notre-Dame d'Afrique, le 5 janvier dernier. Pour revivre cet événement,

rendez-vous sur le site internet de l'Eglise d'Algérie : <https://eglise-catholique-algerie.org/cent-ans-ca-se-fete-dans-laction-de-grace/>



**ASSEMBLÉE DES 11-15 JANVIER 2024**

**COMMUNIQUÉ FINAL**



La CERNA à la cathédrale de Rabat.

**E**vêques et vicaires généraux des dix circonscriptions ecclésiastiques d'Afrique du Nord se sont réunis du 11 au 15 janvier 2024 à Rabat (Maroc). (...)

Les participants ont partagé un temps de récollection animé par Fr Stéphane Delavelle, custode franciscain au Maroc, à partir de trois figures de prêtres qui ont marqué par leur expérience, leur persévérance et l'approfondissement du sens de leur mission au Maroc : Charles-André Poissonnier (1897-1938), Albert Peyriguère (1883-1959) et Joël Colombel (1931-2020).

Ils ont procédé à un tour d'horizon de la vie de leurs pays et diocèses au

cours de l'année écoulée. Ils ont découvert quelques aspects de la ville et de l'Eglise de Rabat, avec notamment l'Institut œcuménique de théologie al-Mowafaqa, remarquable par ses efforts de donner à ses étudiants les deux approches catholique et protestante sur les matières qui le requièrent, sur la parité nord-sud et homme-femme dans les intervenants, et la formation qu'il offre depuis dix ans d'agents pastoraux pour les Eglises catholique et protestantes du Maroc et d'autres lieux. A l'occasion de la messe dominicale à la cathédrale de Rabat, nous avons été frappés par la dynamique joyeuse résultant du synode diocésain qui vient de s'achever.

## *Eglise au Maghreb*

Marquées en 2023 par le tremblement de terre dans la région de Marrakech et les inondations à Derna, les Eglises d'Afrique du Nord ont manifesté aussi leur solidarité financière avec les Eglises de Turquie et Syrie après le tremblement de terre qui les a affectées. Elles ont eu également une initiative commune de jeûne et de prière pour la paix au moment de l'entrée en Avent en solidarité avec les victimes du conflit en Terre Sainte ; nous avons envoyé une lettre de solidarité au cardinal Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem. Merci à ceux qui nous ont aidés. Restons attentifs, inventifs et continuons à prier pour la paix.

La réflexion de l'assemblée a porté sur trois points principaux : le processus synodal en cours sur la synodalité, une réflexion théologique sur la vie des Eglises du Maghreb et la réception de la récente Déclaration *Fiducia supplicans* du Dicastère pour la Doctrine de la Foi sur la signification pastorale des bénédictions.

### **Vers la 2<sup>e</sup> assemblée synodale d'octobre 2024**

*(Voir dans la rubrique suivante "Eglise universelle")*

### **Les fondements de notre vie chrétienne dans notre région**

Il y a un an, la CERNA avait décidé de la mise en place d'une Commission de réflexion théologique impliquant quelques évêques et vicaires généraux, mais aussi des laïcs, religieuses et prêtres de nos pays. Cette Commission avait pour mission de dresser et organiser un répertoire du patrimoine théologique et spirituel de nos Eglises dans les soixante dernières années, et de repérer les axes importants apparaissant dans la synthèse synodale régionale et méritant d'être approfondis.



La commission théologique

Elle a travaillé et s'est réunie à plusieurs reprises par visioconférence, et en présentiel à Rabat juste avant l'assemblée de la CERNA. Une journée de travail a réuni la Commission et la CERNA, notamment sur les modèles

bibliques qui nous portent, la vision de l'Eglise qui sous-tend la conception de sa mission dans notre région. La Commission est appelée à poursuivre sa contribution pour fournir des outils nourrissant la réflexion de nos communautés.

Par ailleurs, un travail commun sur les questions liturgiques pourrait aussi être envisagé.



La CERNA avec la Commission théologique

### **La réception de *Fiducia supplicans***

*(Voir dans la rubrique suivante "Eglise universelle")*

La CERNA a décidé de soutenir la démarche de l'archidiocèse de Tanger d'ouvrir la cause de béatification du père Jose Maria Lerchundi (1836-1896), ofm, dont la réputation de sainteté à travers ses écrits et ses initiatives caritatives, culturelles, sociales et de pont entre le monde marocain musulman et le monde chrétien

marquent jusqu'aujourd'hui le diocèse.

(...) La prochaine assemblée de la CERNA aura lieu à Rome en novembre 2024, à l'occasion de la visite *ad limina* de la Conférence épiscopale.

*Cardinal Cristóbal López Romero,  
archevêque de Rabat et président de la CERNA  
avec ses frères évêques de Tripoli, Benghazi,  
Alger, Oran, Laghouat,  
Constantine et Hippone, Tanger et le préfet  
apostolique de Laayoune*

**Rabat, le 15 janvier 2024**



## COMMENT ÊTRE UNE EGLISE SYNODALE EN MISSION ? Nouvelle étape vers l'assemblée d'octobre 2024

*Depuis octobre 2021 et jusqu'en octobre 2024, l'Eglise universelle est engagée dans un synode dont la visée est d'améliorer la coresponsabilité dans la vie de l'Eglise. Nos diocèses ont activement participé à ce processus. Leur réflexion a conduit à la production en août 2022 d'un texte régional marquant sur la vie de nos Eglises, leurs convictions et leurs questions ; à l'envoi d'une délégation d'Afrique du Nord à l'assemblée continentale de mars 2023 à Addis Abeba et à la participation de deux d'entre nous à l'assemblée d'octobre 2023 à Rome.*

*D'ici avril 2024, nos communautés sont appelées à partager leurs bonnes pratiques en matière de synodalité et à repérer d'autres avancées souhaitables. Nous évaluons aussi la pertinence des outils qui soutiennent la collégialité entre nous, avec les Eglises d'Afrique et le SCEAM, avec les Eglises de la Méditerranée après les Rencontres Méditerranéennes de Marseille de septembre dernier.*

**Extrait du Communiqué de la CERNA (Rabat - 15 janvier 2024)**

Après l'assemblée synodale d'octobre 2023 à Rome, les diocèses d'Algérie ont pu entendre le récit d'un des participants (mi-novembre lors des Journées augustiniennes à Hippone, devant le Conseil presbytéral d'Alger, par des articles dans les bulletins diocésains, ...), lire le rapport de synthèse de l'assemblée d'octobre disponible dans un grand nombre de langues sur le

site du Synode 2021 2024 ([www.synod.va](http://www.synod.va)) et diverses analyses publiées ici et là.

Dans l'intervalle qui nous sépare de la seconde assemblée, la réflexion devrait progresser de trois manières :

1. Le Saint-Père doit demander aux Dicastères romains et à des experts de tous les continents de travailler

plusieurs points parmi ceux que lui proposera la Secrétairerie du synode. Un rapport sur l'avancement de leurs travaux sera présenté à la session d'octobre 2024.

**2.** Au plan des regroupements d'Eglise (Conférence épiscopale, SCEAM, etc.), il s'agit de se demander "comment ces instances peuvent-elles favoriser un équilibre dynamique entre la dimension de l'Église dans son ensemble et ses racines locales" (Rapport de synthèse, chap. 5, lettre g). On peut se référer surtout aux chapitres 13, 19 et 20 du rapport de synthèse. La CERNA, qui a déjà abordé la question lors de sa réunion à Rabat, y consacra une deuxième séance de travail mi-mars.

**3.** Au niveau de chaque diocèse, il est demandé de voir "comment valoriser la coresponsabilité différenciée dans la mission de tous les membres du Peuple de Dieu", avec une insistance sur le "comment ?", c'est-à-dire sur les

moyens concrets : quels modes de relation, quelles structures, quels processus de discernement et de décision en vue la mission ? Quels ministères et organismes de participation peuvent être renouvelés ou introduits ? Dans le rapport de synthèse, on peut se référer plus spécifiquement aux chapitres 8-12, 16 et 18. Concrètement, on recensera les "bonnes pratiques" qui sont déjà expérimentées et mises en œuvre. Dans le diocèse de Constantine, les communautés (autant qu'il sera possible compte-tenu du peu de temps disponible) ainsi que les Conseils seront consultés : le Conseil presbytéral début février, le Conseil Pastoral Diocésain début mars...

Une synthèse de la réflexion de chaque diocèse sera envoyée d'ici au 25 avril au secrétariat de la CERNA. Une synthèse CERNA sera discutée le 6 mai par les équipes synodales des dix diocèses de la CERNA, et envoyée à la Secrétairerie du synode avant le 15 mai.

## FIDUCIA SUPPLICANS

*Nous avons échangé au sujet de la déclaration Fiducia supplicans et de sa réception dans nos communautés.*

*Nous voulons d'abord souligner trois aspects positifs fondamentaux exprimés dans ce document :*

*\* Une réaffirmation claire de la doctrine de l'Eglise sur le mariage et la morale sexuelle ;*

*\* La réaffirmation également de la vision d'un Dieu miséricordieux dont l'amour et la grâce sont infinis et offerts à tous sans distinction ;*

*\* Une compréhension approfondie de la signification des bénédictions dont le rôle n'est ni de ratifier ni de cautionner des situations de fait vécues par des personnes, mais d'implorer l'aide de Dieu sur elles.*

*Toute personne mérite un respect inconditionnel en vertu de l'Évangile. Et la juste attitude devant chaque situation particulière doit être celle du discernement qui consiste à accueillir, écouter, prier avec, former et accompagner sur un chemin de croissance et de conversion. Ne l'oublions pas : l'horizon de toute vie est celui de la sainteté.*

*Ce document Fiducia supplicans est une invitation à relire et évaluer notre pratique ecclésiale du discernement, à approfondir les chemins concrets d'une pastorale de la réconciliation et de la communion.*

*Devant le risque de positions tranchées et d'instrumentalisation susceptibles de mettre en péril l'unité de l'Eglise, il nous semble que le sujet mériterait d'être réexaminé de manière apaisée dans le cadre de la dynamique synodale en cours dans l'Eglise universelle.*

*Nous invitons nos communautés à prendre le temps de lire et d'échanger autour de ce document et de la note explicative publiée le 4 janvier 2024 par le Dicastère de la Doctrine de la foi. Occasion d'évaluer nos attitudes concrètes en matière d'accueil et d'accompagnement.*

*Pour ce qui est de la pratique pastorale des bénédictions, quand une personne demande individuellement une bénédiction, avec la disposition du cœur correspondante, on la lui donnera. Quand des personnes en situation irrégulière viennent ensemble demander une bénédiction, on pourra la donner à condition que cela n'entraîne pas de confusion pour les intéressés eux-mêmes ou pour d'autres.*

*Nous invitons à éviter tout esprit de polémique, et à cultiver tout ce qui contribue à nourrir la communion et l'unité de l'Eglise universelle.*

**Extrait du Communiqué de la CERNA (Rabat - 15 janvier 2024)**



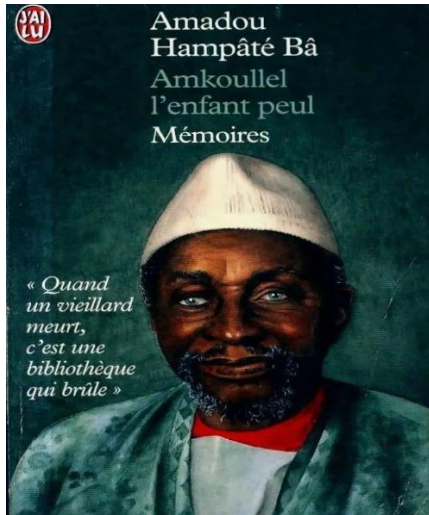
La déclaration *Fiducia supplicans*, publiée par le Dicastère de la Doctrine de la foi le 18 décembre dernier dans le but d'offrir une réflexion approfondie sur le sens pastoral des bénédictions, a suscité beaucoup de réactions. Trois certitudes à la lecture attentive de ce texte : la doctrine de l'Eglise n'a pas changé ; toute personne mérite inconditionnellement respect ; il convient d'éviter toute confusion. La différence entre "bénédiction" et "sacrement" n'est pas toujours bien perçue, ce qui explique sans doute une bonne part des tourbillons autour du thème. Une bénédiction est un moyen pour implorer la lumière de Dieu sur un chemin de croissance et de conversion, qui n'équivaut pas à ratifier ce qui est vécu, mais à demander l'assistance de Dieu pour avancer dans la direction que lui veut. Au-delà de la question délicate des situations "irrégulières", *Fiducia supplicans* replace devant l'appel à accueillir toute personne et à faire route avec elle à la manière de Jésus, "pharisiens" (Lc 11, 37s.), "publicains et pécheurs" inclus (Mc

2, 16) ; une invitation à examiner la manière dont une communauté accueille et accompagne, et à voir ce qui peut être amélioré. L'Eglise a été fondée sur un traître et un assassin. Si le collège des apôtres n'avait pas accueilli la manière dont Jésus parle à Pierre sur le bord de la mer (Jn 21, 15s.), le roc de fondation aurait manqué à l'édifice entier. S'il n'y avait eu Ananie à Damas (Ac 9, 10s.) et Barnabé à Jérusalem (Ac 9, 26s.), Saul n'aurait pas été accueilli comme il l'a été dans les communautés primitives d'où partirait la première annonce de l'Evangile. Accueillir n'est pas juger, mais voir dans chaque personne le bien qu'il y a en elle, le nommer (ce que signifie le mot "bénédiction"), en seconder le dynamisme autant qu'il est possible, sans jamais perdre de vue que la source et l'horizon de tout bien, c'est Dieu lui-même, qui "fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, tomber la pluie sur les justes et sur les injustes" (Mt 5, 45), en appelant chacun à "être saints et sans péchés devant sa face, grâce à son amour" (Ep 1, 4).

+ Nicolas

MALI - AMADOU HAMPÂTÉ BÂ,  
AMKOULLEL L'ENFANT PEUL - MÉMOIRES,

Editions J'ai lu, 1991, 442 pages



**A**mkoullel, tel est le surnom que porte le jeune Hampâté Bâ quand, au début du XX<sup>e</sup> siècle, il s'initie aux traditions familiales séculaires.

Fréquentant l'école française en même temps que la coranique, courant la savane alors que des proches partent pour une guerre que l'on dit mondiale, mais qui les concerne si peu, à l'écoute des maîtres de la parole, il s'apprête à devenir l'un des derniers grands dépositaires d'une civilisation orale en pleine mutation.

A la fois roman d'aventures, tableau de mœurs et fresque historique, ce livre restitue dans une langue savoureuse et limpide toutes les richesses, les couleurs

et la vie du grand récit oral africain.

**Pourquoi et comment ai-je choisi ce livre ?**

Tout d'abord, le sujet intrigant du livre a agi comme un aimant pour mon esprit avide de découvertes. La citation emblématique : "Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle" était comme une clé délicate déverrouillant une porte vers un univers où la sagesse et la culture africaines semblaient fusionner en une symphonie envoûtante éveillant ainsi une soif insatiable de comprendre les histoires qui se dissimulaient derrière ces mots évocateurs.

La réputation exceptionnelle de l'auteur a également joué un rôle essentiel dans ma décision.

Amadou Hampâté Bâ est salué comme un érudit éclairé et un gardien passionné de la culture



africaine. Savoir que ce livre était l'œuvre d'un homme dont l'engagement envers la préservation du patrimoine culturel était profondément ancré, a ajouté une couche de légitimité à mon choix.

Les extraits et les citations que j'avais rencontrés avant de commencer ma lecture avaient agi comme des échos

anticipés, des préludes enchanteurs à l'expérience à venir. La force des mots, leur capacité à capturer l'essence de la vie et de la pensée, m'avait intrigué dès le début. Ces fragments de l'œuvre étaient comme des pépites d'or littéraires, scintillant dans mon esprit et renforçant mon désir de plonger plus profondément dans cet océan de narration.

En outre, la recommandation enthousiaste d'un ami passionné de littérature avait été la touche finale dans ma décision. La

confiance qu'il plaçait dans ce livre, la conviction avec laquelle il m'avait encouragé à m'y plonger, ajoutait une dimension sociale à ma lecture. C'était un acte partagé, une exploration commune qui promettait des

discussions animées et des réflexions partagées.

Ainsi, le choix de ce livre était bien plus qu'une simple

sélection parmi d'innombrables options. C'était une quête guidée par la curiosité, inspirée par la réputation de l'auteur, alimentée par des extraits évocateurs, et solidifiée par la recommandation d'un compagnon de lecture.

**Qu'est qu'il me semble important de dire concernant mon pays, les Maliens aujourd'hui, les jeunes notamment ?**

Permettez-moi de partager avec vous la vibrante symphonie qui résonne dans le cœur de mon pays, le Mali, aujourd'hui. Au sein de cette terre riche en histoire et

“ Ces fragments de l'œuvre étaient comme des pépites d'or littéraires, scintillant dans mon esprit et renforçant mon désir de plonger plus profondément dans cet océan de narration. ”



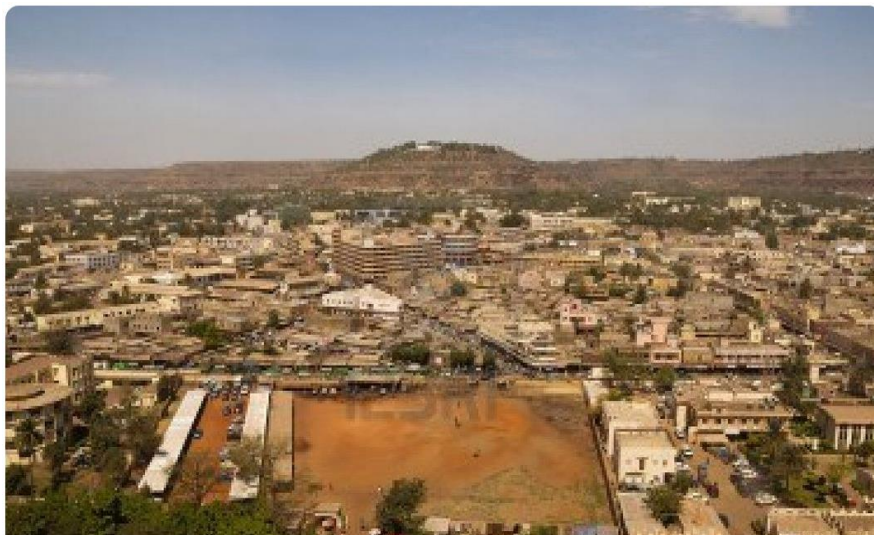
## *Littératures africaines*

en diversité, ce sont les jeunes qui émergent comme les architectes du futur, les maîtres de leur propre destin.

Les Maliens, porteurs d'un héritage culturel profondément ancré, illustrent la résilience face aux défis et la beauté de la solidarité. Les ruelles de Bamako, les vastes étendues désertiques du Nord, tout témoigne de la richesse de notre patrimoine. Les histoires tissées dans les tissus de nos traditions se mêlent à celles que nos jeunes écrivent aujourd'hui. La jeunesse malienne incarne une énergie dynamique, une force qui cherche à transformer les rêves en réalité. Ils sont les artisans du changement, les voix vibrantes qui réclament l'innovation et l'équité. Leurs aspirations traversent les frontières de l'âge, de la géographie, portant les rêves d'un Mali encore plus fort et plus prospère.

Au-delà des défis, la jeunesse malienne représente une lueur d'espoir, une source inépuisable

de créativité et de détermination. Ils s'efforcent de construire des ponts entre le passé et l'avenir, honorant la tradition tout en embrassant la modernité.



Vue aérienne de Bamako

Ainsi, parler des Maliens aujourd'hui, c'est mettre en lumière la voix puissante de la jeunesse, celle qui refuse de se laisser définir par les obstacles, mais qui forge plutôt son propre chemin vers un avenir prometteur. Le Mali, à travers ses jeunes, danse au rythme de la transformation, promettant un avenir où l'unité, la diversité et l'aspiration collective sont les piliers de notre succès commun.

**Hamadoun BAMIA,**  
étudiant à Constantine

## NOUVELLES DE S. CHANTAL

*Après une fracture de l'épaule à la suite d'une glissade sur une terrasse à Hippone, S. Chantal est en convalescence.*

**V**oici quelques nouvelles de mon séjour à Marseille. Au point de vue médical cela suit son cours. Je suis en phase de rééducation active et je fais des progrès de jour en jour pour atteindre le but : être autonome le plus vite possible afin de reprendre mon service à Annaba, espérons fin février "si Dieu le veut".

Je réside à notre maison de personnes âgées de Marseille située dans le quartier des Chartreux, elle est trois fois plus grande que celle d'Annaba. Je n'ai guère bougé de ma chambre durant novembre et décembre 2023. Pour Noël le chirurgien m'a enlevé toutes les attelles, quel soulagement. Alors j'ai pu visiter la maison et jouir des décorations. Comme le jour de Noël il faisait beau et pas de vent je me suis risquée dans le jardin en faisant attention à garder mon équilibre car il descend en pente devant la maison et est très pittoresque avec petites allées,

escaliers, un ancien calvaire, etc. il y a encore des terrains derrière la maison mais j'ai reçu l'interdiction d'y aller, trop dangereux pour mon état actuel !

Le 4 janvier je suis allée à Notre-Dame-de-la-Garde à l'occasion d'une sortie des résidents pour visiter les crèches. Comme c'est la première fois que je suis à Marseille en y entrant j'ai été très surprise, je croyais entrer dans la basilique Saint-Augustin car l'architecture lui ressemble. Sachant que je venais d'Annaba un monsieur m'a fait remarquer que deux panneaux d'une chapelle latérale étaient dédiés à l'Algérie et m'a conduit pour les lire, cela m'a fait chaud au cœur.

Dans la crypte j'ai prié pour tous les chrétiens algériens spécialement pour notre diocèse. Du haut de la terrasse j'ai contemplé la Méditerranée sous un ciel bleu magnifique et me suis envolée en esprit vers Annaba.

*Les uns et les autres*

Le point de vue est magnifique, d'un côté la mer, de l'autre la ville comme chez nous avec de nombreuses collines, mais les nôtres sont plus belles !

Que cette Nouvelle Année soit une occasion pour intensifier nos prières pour la paix et faire grandir la fraternité.

**S. Chantal**

## NOUVELLES DE S. JOCELYNE

*Après cinquante années au Maghreb dont la majeure partie à Tébessa, S. Jocelyne est maintenant à Bordeaux.*

**B**onjour, bientôt neuf mois que j'ai quitté Tébessa et le diocèse. Je suis encore en période de "gestation" ! Le temps d'une remise en forme et aussi d'une adaptation à un mode de vie autre, à un monde si différent sous tous les aspects : social, église et communauté ! Je cherche un nouvel équilibre entre la vie communautaire et le désir de m'investir au sein d'une association. Je n'oublie pas pour autant tous ceux et celles que j'ai laissés en Algérie. J'ai même dressé la liste des noms des amis algériens, des membres du diocèse car j'ai peur d'oublier les noms qui s'échappent de ma mémoire. Je donnerai des nouvelles plus précises plus tard. Que cette nouvelle année vous apporte à tous ce bien si précieux qu'est la paix. Je ne vous oublie pas dans la prière.

**Jocelyne Audrain, fmm**

### **Site internet de l'Eglise d'Algérie**

L'information est un besoin de base et le site web de l'Eglise d'Algérie y tient pour vous. S'intéresser à ce projet c'est dire sa joie d'appartenir à cette famille, corps du Christ. Il suffit d'ouvrir ce lien pour y accéder :

<https://eglise-catholique-algerie.org/>

Lire et participer aussi nous incombe à tous ! Présentement vous y trouverez un message fort de nos pères-évêques de la CERNA sur l'actualité de l'Eglise, l'ordination et l'installation de Mgr Davide CARRARO à Oran, le centenaire des Sœurs de l'Immaculée Conception célébré à Alger Notre-Dame d'Afrique, etc. Rendez-vous en tout temps sur notre site familial.

## J'AIME BATNA ET LES AURÈS

La wilaya de Batna est située au cœur des Aurès et se caractérise par ses belles régions.

Son peuple se caractérise par sa générosité. Elle est habitée par des Arabes et les Chaouis qui sont d'origine Amazigh.

La région est célèbre pour ses vallées étroites, ses espaces naturels de randonnée et ses sites archéologiques romains

comme Timgad. Nous sommes considérés

comme l'un des sites historiques les plus importants pour les touristes.

Depuis de nombreuses générations on se transmet de merveilleuses

coutumes et traditions. Les vêtements et les aliments diffèrent de ceux des autres wilayas.

Certaines zones sont considérées comme étant de nature agricole et pastorale pour la culture du blé et de l'orge. La région est célèbre pour trois vallées : Wadi Abdi, le Ravin Bleu et l'oued Abiod qui sont visitées avec intérêt depuis l'Antiquité. Ses habitants fabriquent des bijoux traditionnels, qui

transmettent ce patrimoine à travers les générations.

Telles sont les raisons qui font de moi une admiratrice de la wilaya de Batna.

Tasneem

تقع ولاية باتنة في قلب الأوراس وتتميز بمناطقها الخلابة. ويتميز شعبها بالكرم والجود. يقطنها العرب والشاوية وهم من أصول أمزيغية.

يتشهر باديانها الضيقة ومناطق

طبيعية للتنزه والمقع الأثري

الروماني في تيمقاد حيث

تعد من أهم المواقع

التاريخية والمستقبلة

للسياح والجبال

العديدة.

وتمتاز كذلك بعادات

وتقاليد رائعة على مستوى

الألبسة والأطعمة التي تتنوع عن

أي ولاية أخرى.

وتعتبر منطقة ذات طابع فلاحي ورعوي،

ومناطق زراعية للحبوب كالقمح والشعير.

واشتهرت بثلاث مناطق وهي : وادي عبدي

والوادي الأزرق والوادي الأبيض.

يمارس قاطنيها منذ القدم الحرفة الحلي

التقليدية ليظل هذا التراث متوارثا عبر

الأجيال.

وهذه الأسباب التي تجعلني من محبي

ومعجبي ولاية باتنة.

تسنيم





## UNE RENCONTRE INATTENDUE ...

avec Mgr Félix de Las Cases,

premier évêque du diocèse de Constantine et Hippone restauré

**D**ébut février, un ami prêtre m'envoie des nouvelles. Il venait de célébrer les funérailles de sa grand-mère, inhumée dans le cimetière de Corneilhan, au nord de Béziers, dans le sud de la France. A proximité, dans le même carré, se trouve la tombe de Mgr Félix de Las Cases, qui fut le premier évêque de Constantine et Hippone, de 1867 à 1870, après la restauration du diocèse par le pape Pie IX, le 25 juillet 1866. Né en 1819, ingénieur chimiste de formation, Félix de Las Cases se marie en 1856.



Durement éprouvé par la mort de sa fille et de son épouse après seulement deux ans de mariage, il entend l'appel au sacerdoce et entre au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Prêtre et religieux, il deviendra supérieur de la Congrégation du Bon Pasteur d'Angers. Le 12 janvier 1867, il est nommé évêque de Constantine. C'est Mgr de Las Cases qui fondera le petit séminaire de Constantine, mais aussi un hôpital et un orphelinat, en pleine épidémie de choléra. Malade, atteint du paludisme, il présente sa démission au pape, acceptée le 29 août 1870. En octobre de la même année, il regagne son village de Corneilhan. Il y décèdera le 1<sup>er</sup> octobre 1880, à l'âge de 61 ans.

+ Nicolas

## DÉCLARATION SUR LA FRATERNITÉ HUMAINE AVANT-PROPOS

*Le 4 février 2019 était promulguée à Abu Dhabi une Déclaration sur la fraternité humaine par le pape François et le Cheikh Ahmed el-Tayeb. Pour le 5<sup>e</sup> anniversaire de cette Déclaration, le P. Christophe Ravanel nous propose de commencer par relire son avant-propos.*



Déclaration d'Abou Dhabi sur la fraternité humaine © Vatican Media

**L**a foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer. De la foi en Dieu, qui a créé l'univers, les créatures et tous les êtres humains – égaux par Sa Miséricorde –, le croyant est appelé à exprimer cette fraternité humaine, en sauvegardant la création et tout l'univers et en soutenant chaque personne, spécialement celles qui sont le plus dans le besoin et les plus pauvres.

Partant de cette valeur transcendante, en diverses rencontres dans une atmosphère de fraternité et d'amitié, nous avons partagé les joies, les tristesses et les problèmes du monde contemporain, au niveau du progrès scientifique et technique, des conquêtes thérapeutiques, de l'époque digitale, des *mass media*, des communications ; au niveau de la pauvreté, des guerres et des malheurs de nombreux frères et

## Méditation

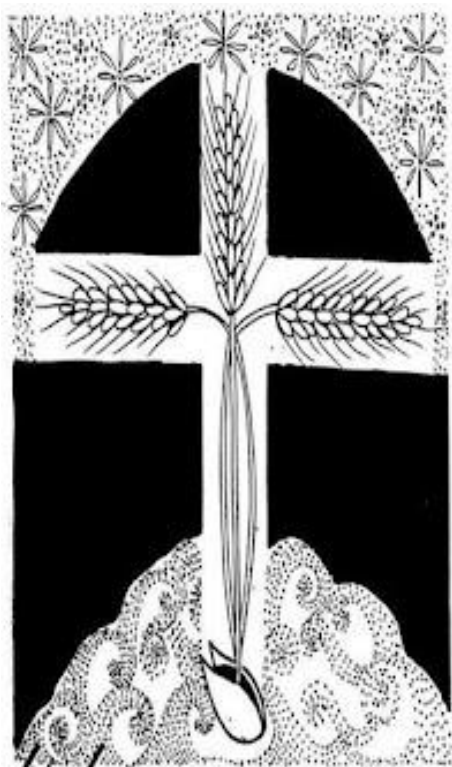
sœurs en diverses parties du monde, à cause de la course aux armements, des injustices sociales, de la corruption, des inégalités, de la dégradation morale, du terrorisme, de la discrimination, de l'extrémisme et de tant d'autres motifs.

De ces échanges fraternels et sincères, que nous avons eus, et de la rencontre pleine d'espérance en un avenir lumineux pour tous les êtres humains, est née l'idée de ce "Document sur la *Fraternité humaine*".

Un document raisonné avec sincérité et sérieux pour être une déclaration commune de bonne et loyale volonté, destinée à inviter toutes les personnes qui portent dans le cœur la foi en Dieu et la foi dans la *fraternité humaine*, à s'unir et à travailler ensemble, afin que ce document devienne un guide pour les nouvelles générations envers la culture du respect réciproque, dans la compréhension de la grande grâce divine qui rend frères tous les êtres humains.

4 février 2019

## MÉDITATION POUR UN CHEMIN DE CROIX



Seigneur Jésus Christ, pour nous tu as accepté de devenir comme le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt pour donner beaucoup de fruit (cf. Jn 12, 24).

Tu nous invites à te suivre sur ce chemin quand tu dis : "Celui qui aime sa vie la perd; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle" (Jn 12, 25).

Nous, cependant, nous sommes attachés à notre vie. Nous ne voulons pas l'abandonner, mais la garder totalement pour nous-mêmes.

Mais tu nous précèdes



et tu nous montres que c'est seulement en donnant notre vie que nous pouvons la sauver.

Alors que nous t'accompagnons sur le Chemin de croix,  
tu veux nous conduire à prendre le chemin du grain de blé,  
le chemin d'une fécondité qui parvient jusqu'à l'éternité.



La croix – l'offrande de nous-mêmes – nous pèse beaucoup.

Mais sur ton Chemin de croix tu as porté aussi ma croix,

Tu la portes aujourd'hui avec moi et pour moi,  
et tu veux que moi aussi, aujourd'hui, comme jadis  
Simon de Cyrène,  
je porte avec toi ta croix .

Aide-moi, afin que mon Chemin de croix ne soit pas  
simplement le pieux sentiment d'un instant.  
Aide-nous à marcher sur ton chemin avec le cœur,  
plus encore avec les pas concrets de notre vie  
quotidienne.

Libère-nous de la peur de la croix,  
de la peur face à la dérision des autres,  
de la peur que notre vie puisse nous échapper si nous ne saisissons pas tout  
ce qu'elle offre.

Aide-nous à ne pas nous faire les maîtres de la vie, mais à la donner.  
Aide-nous à trouver, "en perdant notre vie", le chemin de l'amour,  
le chemin qui nous procure véritablement la vie, la vie en abondance  
(cf. Jn 10, 10).

**Proposé par le diocèse de Lyon**



من 14 أعجبي ما أعلنته الجمعية السينودية في شهر أكتوبر في الفقرة ملخص أعمالها : "الطريقة التي كوّن بها يسوع تلاميذه هي المثال الذي يجب أن نعود إليه. فهو لم يكتفِ بالتعليم، بل شاركهم حياته. وقد أثار بصلاته هذا السؤال: "علمنا أن نصلي". وعندما أشبع الجوع، علمنا أن لا نهمل المحتاج. وعندما سار إلى القدس، أشار إلى طريق الصليب. يعلمنا الإنجيل أن التربية لا تقتصر على تطوير قدراتنا الشخصية، بل هي ارتداد إلى منطق الملكوت الذي بوسعه أن يعطي ثمرًا حتى من الخسارة والفشل".

منذ ثلاث سنوات، قادنا تفكيرنا إلى القول إن أولوياتنا في الأبرشية هي تعميق وإعادة اكتشاف الحياة الداخلية من خلال الصلاة : "نحن مدعوون جميعًا إلى أن نكون أشخاصًا مصليين. الصلاة هي أن نعطي الله الفرح لأن نكون بين يديه كي نعطي حنانه : لم أخفض نفسي ولم أسكنها، فمثل مفطوم عند أمه لتفطم عندي نفسي' (مزمور 130، 2). الصلاة هي تنفس حياتنا في حنان الله. لتتعلم الصلاة. لنمض الوقت في الصلاة. لنشجع أنفسنا على الصلاة. لنأخذ الوسائل اللازمة كل يوم لنقدم إلى الله فرح الصلاة" (إلهنا حنان، 21).



لتجعلنا سنة الصلاة هذه، وبالخصوص في زمن الصوم والقيامه هذا، نتعمق في فرح العلاقة مع الله، حيث نتذوق سلام يفتقده العالم بشدة، وحيث نتعلم أيضًا، على مثال المسيح، أن "نشعر بقلبنا" مع الأشخاص والأشياء والأحداث والعالم. قال القديس أغسطينوس : "الإيمان هو الشعور مع القلب" (العظة 229، 2)...

+ نيقولا

## سنة الصلاة



افتتح البابا فرنسيس يوم 21 جانفي "سنة الصلاة" تحضيرا ليوبيل عام 2025، بهدف إعادة اكتشاف "القيمة الكبيرة والحاجة الملحة للصلاة في حياتنا الشخصية وفي حياة الكنيسة والعالم". تأتي هذه الدعوة في الوقت المناسب حيث تشوّه النزاعات الثقيلة وجه العالم، وتواجه الكنيسة أيضا نقاشات خطيرة. عندما تحرّك الريح سطح المياه، يجب أن نتذكّر أن عمق الماء هادئ: الانطلاق مجدداً من

المسيح، ومن العلاقة الحميمة معه، ومن الحوار معه وجهًا لوجه... طلب النعمة كي نرى ونشعر ونعيش على مثاله، بهدوء، وخطوة خطوة، في البحث المستمر عن الوحدة والسلام...

ليست المسيحية "دين كتاب"، بل علاقة بين شخصين. أمرٌ مدهش أن يقبل الخالق أن يدخل في علاقة مع الذين خلقهم على صورته ومثاله، وأن يجعل له عندهم مقامًا: "الله أقرب إلينا من ذواتنا وأعلى من قِمننا"، كما قال القديس أغسطينوس (الاعترافات 3، 6، 11). أن نغوص فيه ونجعله يعيش فينا، والإعجاب وتذوّق هذا الحضور الداخلي، والحصول منه على النور الذي يعطي الدفاء والهداية: هذه هي روح الصلاة التي يدعو إليها القديس أغسطينوس بهذه الكلمات: "أدخل في قلبك، وارتفع من هناك إلى الله، لأنك اقتربت من الله عندما دخلت في قلبك" (العظة 311، 13).



# صدي أبرشية قسنطينة و هييون



*Je git debout sur son trône  
de ses bras écartés, Il bénit son peuple.*

*Il confie sa mère à son ami,  
son ami à sa mère*